Vers un partenariat entre hommes et femmes en politique ?

Autor(en): **Ballin, Luisa**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1403

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-281161

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

VERS UN PARTENARIAT ENTRE HOMMES ET FEMMES EN POLITIQUE?

Marie-Françoise de Tassigny partage l'engagement de l'Union européenne *«vers un partenariat entre hommes et femmes en politique»*. Photo: Georges Cabrera

L'Union interparlementaire (dont le siège est à Genève), est bien décidée à promouvoir la démocratie représentative, et c'est à ce titre qu'elle organise, **du 14 au 18 février à la Nouvelle Delhi, une conférence sur le thème: «Vers un partenariat entre hommes et femmes en politique».**

Mettant l'accent sur le déficit démocratique résultant de la faible représentation, au Parlement de la plupart des pays du monde, de la moitié de la population nationale (en l'occurrence les femmes), cette conférence interparlementaire spécialisée se propose d'examiner les bénéfices pour l'ensemble de la société d'un nouveau contrat d'exercice de la politique fondé sur le partenariat. Et invite à une réflexion sur les moyens de réaliser la démocratie, telle que définie par l'Union Interparlementaire en 1992. A savoir que *«le concept de démocratie ne prendra un sens réel et dynamique que lorsque les orientations politiques et les législations nationales seront définies en commun par les hommes et les femmes, en prenant équitablement en compte les intérêts et le génie spécifique des deux moitiés de la population».*

Trois thèmes sont à l'ordre du jour de la réunion de New Delhi: l'image de la femme politique dans les médias; la formation politique et électorale des femmes et, *last but not least*, le financement des campagnes électorales des femmes. En attendant les conclusions de ce débat, nous avons demandé à la Genevoise Marie-Françoise de Tassigny, qui siège au Grand Conseil de la Cité de Calvin, dans les rangs des radicaux, d'expliquer les raisons qui font que les femmes rencontrent, en général et dans presque tous les partis, plus de difficultés pour faire passer leurs idées.

«Tout d'abord, il faut reconnaître un manque évident de communication entre le pouvoir et les gens et il est urgent de recréer le lien. Je suis sensible au décalage qui existe entre les idées professées par «les politiques», hommes ou femmes, et le grand public. D'où l'urgence de trouver d'autres formes de communication: par exemple à travers les lieux associatifs. Malheureusement, le temps nous manque souvent pour mener à bien ces rencontres de réflexion et d'échange, puisque nous sommes tous pris par nos activités professionnelles, qui sont celles qui nous font vivre».

Et Marie-Françoise de Tassigny d'estimer qu'en effet, il est plus difficile pour les femmes que pour les hommes de faire passer leurs idées politiques. *«Nos homologues masculins sont portés par des lobbies, des confréries professionnelles, des cercles sportifs ou autres clubs, ce qui est moins le cas parmi les femmes».* Loin de jeter la pierre aux seuls hommes, notre interlocutrice invite au contraire les femmes, tous crédos confondus, à se serrer les coudes, à mettre sur pied ou à intensifier les relais de communication et à continuer de se perfectionner dans un maximum de domaines. Et d'évoquer son parcours:

«J'ai commencé en tant que directrice de crèche et, tout en étant Déléguée à la Petite Enfance, j'ai suivi un cours de chef d'entreprise. C'est ainsi que, tout en venant du terrain, je suis en mesure de mieux comprendre les lois de l'économie».

Et d'ajouter: *«femmes et hommes sont complémentaires et non pas forcément rivaux. Je pense donc qu'il est important de garder son authenticité».* Aux femmes donc de ne pas forcément singer les hommes, pour être acceptée dans une structure faite depuis toujours par les hommes et pour les hommes. Le fait de *«parler vrai»* est certes un atout, mais dans un monde où seule la compétitivité semble primer, est-ce suffisant? Ou les femmes ne doivent-elles pas sauter le pas, et ne plus craindre de viser le pouvoir exécutif pour faire avancer leurs idées...

Marie-Françoise de Tassigny répond en deux temps: *«Je suis heureuse d'exercer la fonction qui m'a été confiée. Mais c'est un fait: le pouvoir exécutif permet de faire avancer ses idées».*

Comme beaucoup de femmes, elle dit ne pas faire du pouvoir *«une ambition personnelle, mais une ambition de la destinée».*

En attendant, et comme bon nombre de ses consœurs, elle avance, lentement mais sûrement, vers une réalisation personnelle. Qui ne passe pas seulement par l'engagement politique, *«mais par l'équilibre entre vie familiale, amitiés, défis intellectuels et service d'une cause».* Sa devise? *«Prendre un peu de temps pour soi pour pouvoir mieux en donner aux autres».* Et si les hommes faisaient pareil? Comme nous le disait un vieux monsieur qui fut consul de Turquie en son temps: *«Si les hommes géraient plus souvent la cuisine et les femmes plus souvent le pouvoir, nos estomacs s'en porteraient mieux et le monde aussi!»*

Luisa Ballin